



UNIL | Université de Lausanne
 Institut romand des sciences bibliques (IRSB)
 bâtiment Unithèque
 CH-1015 Lausanne

Colloque du mercredi 21 octobre 2009, à 17 h. 15
Anthropole (ex BFSH 2), salle 5021

**« PROPOSITIONS POUR UNE NOUVELLE PISTE DE RECHERCHE SUR LES NOTIONS DE
 JUDAÏSME ET D'HELLÉNISME DANS 2 MACCABÉES »**

L'opposition entre *Ioudaïsmos* et *Hellenismos* dans 2 Maccabées est un fait bien connu. On a dit et redit que 2 Maccabées offrait le premier exemple d'un emploi d'*Hellenismos* dans un sens culturel, et non pour désigner un usage correct de la langue grecque, de même que le premier exemple de *Ioudaïsmos* en général. Rançon de la célébrité, il se pourrait que l'interprétation moderne de ce binôme se soit figée sur la base de présupposés historiographiques désormais dépassés. Pour rendre compte de l'opposition entre ces deux termes, en effet, on a pris l'habitude de placer au centre *Hellenismos*, d'attribuer à ce terme le sens que lui donnent les orateurs athéniens du IV^e s., de traduire *Ioudaïsmos* par 'judaïsme', et d'interpréter ce terme comme une réaction, un négatif d'*Hellenismos*.

La relecture du couple *Ioudaïsmos* – *Hellenismos* qui sera proposée consiste à inverser la démarche, à partir d'une constatation très simple : l'auteur de 2 Maccabées est un Judéen, et non un Grec, vivant en Judée au II^e s., et non à Athènes au IV^e. C'est donc *Ioudaïsmos* qu'il faut prendre comme point de départ, et *Hellenismos* qui en devient le négatif. Quant au sens de *Ioudaïsmos*, l'auteur de 2 Macc. y aura ramassé ce qui, de son temps, constituait l'essence de la culture des Judéens de Judée, telle qu'en rendait compte l'idéologie (le *worldview*) contemporaine. On proposera d'identifier *Ioudaïsmos* dans 2 Macc. avec le mode d'organisation politico-religieuse, sociale et économique qui est décrit aussi bien dans les livres bibliques d'époque perse (notamment le prophète Aggée) que dans l'édit d'Antiochos III pour Jérusalem (F. Josèphe, *A.J.* XII 138-146), avec une attention particulière à un faisceau d'éléments. Tout d'abord, depuis que la Judée est insérée dans un ensemble impérial plus vaste, l'articulation idéologique entre le politique et le religieux est complexe. Le roi (qu'il soit perse ou grec) est le garant de l'ordre cosmique et de l'ordre social en ce qu'il assure le bon fonctionnement du temple de Jérusalem, maison du Créateur de l'univers. Ne vivant pas sur place, le roi finance les sacrifices, accorde les dédouanements nécessaires à l'importation des matériaux de construction du temple, honore la divinité locale de ses offrandes, qui scellent les bonnes relations politiques entre lui et les représentants de la province, en l'occurrence, le grand-prêtre de Judée. C'est ce contrat entre le roi impérial et le temple local qui, en Judée comme ailleurs dans l'empire perse puis dans les royaumes hellénistiques, assure la légitimité du pouvoir impérial, fait du roi un bon roi aux yeux de ses sujets provinciaux. *Hellenismos*, qui est synonyme, dans 2 Macc., de *allophyllismos* ('étrangérisme') désigne donc tout ce qui entrave le bon fonctionnement du temple et de l'ordre social qui en découle. Au centre, la figure du mauvais roi, qui pille le temple au lieu de le financer, le pollue au lieu de l'honorer. Le fait que l'installation d'un gymnase à Jérusalem peu après l'usurpation de la fonction de grand-prêtre par Jason occupe une telle place dans les sources doit être réexaminé sous cet angle. On doit certainement considérer l'émotion soulevée par ce gymnase comme authentique, mais les connotations négatives qui furent attribuées à ce gymnase par les contemporains sont loin d'être claires, et elles ne se résument certainement pas à des questions culturelles.

Le conflit relaté dans 2 Macc. est donc bien de nature politique, puisque c'est la perte de légitimité du roi Antiochos IV qui est en jeu. A condition, bien sûr, de ne pas opposer de façon anachronique le politique et le religieux. Cependant, il n'en reste pas moins qu'Antiochos IV est vilipendé comme roi 'grec', et pas simplement comme 'mauvais' roi. Cette ethnicisation des relations politiques entre le roi impérial et les acteurs d'une province locale n'est pas unique à la Judée, mais elle marque bien une inflexion caractéristique de l'époque hellénistique par rapport à l'époque achéménide.

Sylvie Honigman, Université de Tel-Aviv

Faculté de théologie et de sciences des religions
Institut romand des sciences bibliques (IRSB)

